

peuple approuverait par son vote la création d'une marine de guerre canadienne. Suivant moi le chaos des opinions au sujet de ces deux politiques justifierait l'institution du plébiscite. La création d'une marine de guerre est un abandon si absolu de la politique suivie par le gouvernement canadien, que le peuple devrait être consulté avant qu'une loi soit définitivement adoptée. C'est une nouveauté qu'une marine de guerre au Canada. C'est une mesure d'une souveraine importance, qui a une portée beaucoup plus considérable qu'aucune des lois passées par le parlement depuis la confédération. Le peuple a le droit d'être consulté. Ce n'est pas dans l'ardeur et la tension d'une campagne électorale de partis que cette question devrait être débattue.

S'il est un homme qui ne soit pas suspect de sympathie pour les nationalistes, c'est bien Joe Martin, l'ancien premier-ministre de la Colombie Anglaise, aujourd'hui député aux Communes d'Angleterre. Martin croit que le Canada devrait contribuer aux frais de la défense impériale. Il l'a dit à Toronto, en mars 1909, dans une grande conférence publique. Il est aussi anglais que peut l'être un Anglo-Canadien. De concert avec M. Laurier, il a combattu, sur le terrain scolaire, dans le Manitoba et ailleurs, toutes les thèses que nous défendons.

Or, dans une déclaration faite à Toronto, le 8 novembre 1910, M. Martin, dit :

"Je crois qu'il est absolument injuste" d'accuser les électeurs de Drummond et Arthabaska d'avoir posé un acte antibritannique, parce qu'ils ont voté pour le candidat nationaliste et contre le programme naval de Sir Wilfrid Laurier. IL FAUT SE RAPPELER QUE, JUSQU'AUX PREMIERS JOURS DE 1909 TOUS LES PARTIS AU CANADA ETAIENT OPPOSÉS A CE QUE LE CANADA AIDAT DE QUELQUE FACON QUE CE SOIT A LA DEFENSE IMPERIALE. Les conservateurs ont détenu le pouvoir de 1878 à 1896 et, bien que les ministres d'alors aient beaucoup parlé pendant ce temps de fédération impériale et autres projets fantaisistes, jamais ils n'ont rien fait, au point de vue législatif, pour aider à la défense de l'Empire. Avant l'alarme allemande (German war scare), aucun membre du gouvernement libéral actuel n'avait rien proposé de cette sorte..

"...Considérant que rien en ce sens n'avait été fait au Canada avant 1909 comment peut-on estimer que le fait, pour une circonscription électorale de la province de Québec, de s'opposer au programme Laurier, doive être considéré comme une manifestation d'un sentiment antibritannique ?..

"Je n'ai aucune hésitation à dire qu'il existe des milliers et des milliers de personnes dans toutes les provinces du Canada qui ont exactement les mêmes vues que celles des électeurs d'Arthabaska sur la participation du Canada aux guerres européennes.

L'un journal des plus importants d'Ontario, le *Canadian Courier*, à la même occasion, dans un article écrit en français :

Les Canadiens-Français sont sincères sur cette question, mais la majorité est persuadée que "cette politique sera néfaste et au Canada et à l'Angleterre. Ils ne sont pas seuls de cette opinion." D'autres déloyaux de la province d'Ontario et des provinces de l'Ouest sont absolument du même avis. Ceux-là, parmi lesquels figure le journaliste le plus en vue et probablement le plus populaire de la province d'Ontario, on ne songe pas à les accuser de déloyalisme. Ah non ! Ils sont habitants des provinces anglaises et peuvent dire ce qu'ils pensent sans courir le risque d'être stigmatisés du signe des traîtres à l'Empire.

"Nous déplorons l'oeuvre de certains journaux qui essaient de faire croire au public que les Canadiens-Français sont seuls à s'opposer à la construction d'une marine de guerre. Premièrement, ils mentent à leurs lecteurs et en second lieu ils ressuscitent les lignes de races qui sont toujours un grand danger pour le pays. Que diraient ces journaux, si le peuple, par un plébiscite quelconque, franc et honnête, se prononçait contre ce projet de loi, et cela pourrait bien arriver."